

ressources humaines et les finances soient dûment réplémentés. Toutefois, dans ceux qui revêtent la plus grande importance pour le public, il règne parfois un désordre remarquable.

NM: Recommanderiez-vous à d'autres de faire carrière au MAECI?

Il m'arrive de m'adresser à des diplômés d'université et d'autres candidats éventuels au sujet des perspectives de carrière au Ministère. Le MAECI est considéré comme un très bon employeur, et il serait même possible de renforcer cette réputation. Pour cela, il n'y a qu'à penser aux innombrables défis et possibilités qui attendent un jeune agent dans la vingtaine, par exemple le privilège de travailler pour une organisation canadienne prestigieuse, à peu près partout dans le monde.

NM: Vous avez participé à l'Examen stratégique et avez joué un rôle important sur le plan de la transformation. Pouvez-vous nous en parler?

Pour un ministère dont la crédibilité était remise en cause à plus d'un titre, l'Examen stratégique s'est avéré très intéressant. Il était important de prendre les devants — le Ministère a été l'un des premiers à participer à ce processus — et de montrer notre volonté de procéder à un examen en profondeur de notre fonctionnement. Ces efforts ont été constructifs et ont eu pour effet de renforcer notre crédibilité.

NM: Quelles sont les priorités géographiques actuelles du MAECI?

Il faut admettre que l'on connaît maintenant beaucoup mieux les priorités du MAECI à l'échelle du gouvernement et, plus important encore, que celles-ci sont suivies d'effets concrets. La première de ces priorités, c'est l'Afghanistan. La deuxième, ce sont les États-Unis et l'hémisphère occidental, de manière plus générale, y compris toute la stratégie pour les Amériques, dans le prolongement de la visite du premier ministre en Amérique latine et dans les

Caribes en 2007. La troisième priorité porte sur les économies émergentes et tient compte de la montée actuelle de l'Asie, et en particulier de la Chine et de l'Inde.

NM: Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur les grandes priorités du MAECI?

À ce sujet, je pense qu'il est bon de parler de la transformation en cours au Ministère. La prestation de services est essentielle à la mission du MAECI. Cela englobe d'une part les services offerts aux entreprises puisque notre pays est entièrement intégré à l'économie mondiale et de plus en plus tributaire du flux des échanges et de l'investissement pour sa prospérité. Cela comprend aussi les services consulaires, pour lesquels on a créé un nouveau secteur et qui font l'objet d'une attention accrue; ceux-ci sont absolument essentiels à une époque où les Canadiens voyagent de plus en plus et où 8 p. 100 d'entre eux vivent à l'étranger. À cela s'ajoutent les services de passeport. Or, tout cela fait partie du Programme de transformation. Des mesures judicieuses dans tous ces domaines renforceront de beaucoup notre réputation, non seulement au sein du gouvernement, mais également auprès de l'ensemble des Canadiens.

NM: Quel est notre plus grand défi à l'heure actuelle?

Le fonctionnement même du Ministère pose de nombreux problèmes, de sorte qu'il est parfois très difficile d'accomplir certaines tâches. Quelqu'un m'a raconté, en plaisantant, qu'au cours de ses 30 années de carrière au gouvernement, l'une de ses tâches les plus difficiles avait été d'obtenir du Ministère un ordinateur pour une affectation à l'étranger. Par conséquent, une plus grande horizontalité, c'est-à-dire un décloisonnement, s'impose.

NM: Quelles sont nos plus grandes réalisations?

Le MAECI est une organisation extrêmement diversifiée et dynamique — et cela est encore plus frappant à certains moments. C'est ainsi qu'à l'été 2006, peu après mon arrivée comme sous-ministre adjoint, de nombreux employés se rendaient au Liban pour aider à l'évacuation de citoyens canadiens. Je n'oublierai jamais les histoires que certains m'ont racontées par la suite. De jeunes agents, partis pour la première fois en affectation temporaire dans certains cas, se sont acquittés de leurs tâches avec un enthousiasme remarquable dans une situation très pénible. Ce sont des histoires qui ne seront jamais rendues publiques. Dans des circonstances difficiles, le Ministère se montre toujours à la hauteur. Or, nous prenons des dispositions afin d'être en mesure de donner le meilleur de nous-mêmes en tout temps.

Drew Fagan, sous-ministre adjoint, Politique et planification stratégique, quittera le MAECI en janvier pour devenir le sous-ministre du Tourisme du gouvernement de l'Ontario.

